

Lyon le 28 août 1942

Cher Monsieur

Au début d'août, je me suis fixée à Lyon. Je suis désolée de ne pouvoir continuer avec vous des travaux qui m'avaient tant intéressée et pour lesquels vous m'aviez témoigné tant de bienveillante attention; j'espère que vous comprendrez les raisons qui m'ont poussée à abandonner mes projets. J'ai cependant l'intention, si cela est possible, de continuer mes recherches et je vous serais bien reconnaissante si vous pouviez m'indiquer un Professeur qui voudrait bien me conseiller, soit à Lyon de préférence (car nous avons trouvé un appartement) soit à Grenoble ou à Clermont. Je me suis renseignée ici au sujet de ma bourse; je ne sais si la bourse Visconti peut-être transférée mais si j'obtenais une bourse d'Etat le transfert de celle-ci serait possible. Je ne continuerai mes recherches qu'à cette condition car autrement je me verrais obligée de chercher une situation me trouvant sans autres ressources.

J'ai remis à Mademoiselle Ferrand⁽¹⁾ les livres que vous m'aviez si obligeamment prêtés pour qu'elle vous les rende. D'ailleurs j'ai mis Mademoiselle Ferrand au courant de mes projets avant son départ en vacances.

Je vous remercie pour l'aide que vous avez bien voulu m'accorder pour mes travaux et pour tout ce que vous avez fait pour moi.

En vous souhaitant une bonne fin de vacances, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mon profond respect

P. Libermann

★

Lyon le 15 octobre 1942

Cher Monsieur

Je vous remercie beaucoup de votre carte que je viens de recevoir et je vous suis reconnaissante de vous occuper de moi à un moment où vous êtes éprouvé⁽²⁾. J'espère que cette épreuve sera de courte durée.

Je suis allée rendre visite à Madame Weiss⁽³⁾ qui m'a reçue très gentiment et m'a donné des nouvelles de vous et des vôtres.

En ce qui concerne une bourse je suis allée voir le Doyen de la faculté des Sciences de Lyon avant de recevoir votre carte. Celui-ci va essayer de se mettre en contact avec Monsieur Montel⁽⁴⁾. J'espère que vos démarches aboutiront et je m'excuse de vous causer tant de dérangements. Je suis allée voir Monsieur Paul Lévy, professeur à Polytechnique qui m'a indiqué et prêté des livres mais ne pourra s'occuper de moi, ne restant pas à Lyon⁽⁵⁾.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'expression de ma profonde sympathie

P. Libermann

★

Lyon le 3 décembre 1942

Cher Monsieur

J'ai le plaisir d'apprendre que ma bourse vient de m'être transféré et que je vais la toucher en totalité cette semaine.

Je vous remercie pour toutes les démarches que vous avez faites à ce sujet et je ne saurais comment exprimer ma reconnaissance pour tout ce que vous avez fait pour moi.

⁽¹⁾Jacqueline Ferrand, caïmane à l'École de Sèvres.

⁽²⁾Élie Cartan est éprouvé par l'arrestation de son fils le physicien Louis Cartan.

⁽³⁾Madame Weiss était la belle-mère d'Henri Cartan.

⁽⁴⁾Le mathématicien Paul Montel était doyen de la faculté des sciences à Paris.

⁽⁵⁾Paul Lévy était à Lyon où l'École polytechnique était repliée.

En ce qui concerne mes recherches, Monsieur Lichnerowicz m'a adressée à Monsieur Ehresmann; celui-ci, à qui je suis allée rendre visite à Clermont-Ferrand cette semaine, veut bien me guider dans mon travail et m'a indiqué plusieurs ouvrages de topologie des groupes à lire.

J'espère que vous avez de bonnes nouvelles de tous les vôtres et que l'hiver ne présentera pas trop de difficultés pour vous, l'année prochaine nous voyant tous réunis.

Mes parents qui devaient venir nous rejoindre n'ont pu le faire à leur grand regret.

En vous remerciant encore pour le dévouement dont vous avez fait preuve à mon égard, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de ma respectueuse sympathie

P. Libermann